

LE

SPORT UNIVERSEL ILLUSTRÉ



LE CAPITAINE HUET

Cliché J. Delton

SUR SON CHEVAL FURET, AVEC LEQUEL IL VIENT DE REMPORTER LE CHAMPIONNAT DU CHEVAL D'ARMES DE 1913

CHRONIQUE

Les réunions de plat de ces huit derniers jours se résument surtout dans deux événements : le Prix Lagrange et la réouverture de Longchamp.

Les deux faciles victoires de Saint Pé dans le Prix de Saint-Cloud et dans le Prix Delatre faisaient supposer que le Prix Lagrange serait pour lui l'occasion d'un nouveau succès. L'on escomptait, sans doute, une lutte assez chaude avec Verwood, ou Oukoïda, dont on ne connaissait pas exactement la mesure, mais on ne s'attendait pas à voir régler le fils d'Elf aussi allégrement par Isard II, quelque peu discuté à la suite de sa course dans le Grand Prix de Nice, où il avait cependant honorablement figuré.

Le fils du Samaritain a gagné au petit galop. Il n'a pas paru avoir ressenti la moindre fatigue, et c'est ce qu'il faut surtout retenir de sa course qui permet d'espérer qu'il pourra encore mieux faire dans la grande partie qui se jouera dans le Bois de Vincennes, vendredi prochain.

Isard II est né chez M. P. Comet, au haras de Bagnères-de-Bigorre, d'où sont sortis Ganymède, Géorgien, Weber et autres bons chevaux. C'est un poulain d'un type moyen, dont les rayons bien développés en longueur par rapport à la taille lui donnent cette action longue et facile qui lui permet de galoper sans effort apparent. Les muscles sont encore de faible saillie, mais ils sont bien allongés et attachés très près des intersections squelettiques. C'est, dans toute l'acception du terme, un cheval de courses plates. Au point de vue fonctionnel, il possède des qualités d'agilité et de souplesse, plus que des qualités de force et d'endurance; en un mot, c'est un athlète, un portefaix, mais bien un conquérant d'espace, un buveur d'air.

La première de Longchamp a été très brillante. Jamais la réouverture du fastueux hippodrome n'avait attiré une affluence aussi considérable. Les fidèles du Bois ont pu assister à des épreuves fort intéressantes.

Le Prix de Mars est revenu à un débutant, Bonheur du Jour, assez beau poulain, par Tarquin et Bindweed, sœur de Premicroscopie.

Shannon a trouvé dans les Sablons l'occasion de prendre une revanche éclatante de son échec du Prix Perplexe, sur Bonbon Rose, que Gavarni III précédait à l'arrivée. Il est bon d'ajouter que parmi les concurrents moins heureux, Romagny, Floraison, Foxling ont fourni une excellente course.

* * *

Au point de vue de la sexualité, l'année 1913 sera marquée d'une particularité assez singulière. Dans la plupart des grands haras de France, le nombre des poulaches l'emporte sur celui des poulains dans des proportions inconnues jusqu'à ce jour. On cherche le pourquoi de ce phénomène bien difficile à élucider.

Quelques opinions ont été émises sur diverses relations du sexe avec le temps. Il en est une assez répandue, qui veut que le sexe soit lié à une loi astronomique. Cette idée, que certains hommes de science autorisés ne considèrent pas sans fondement, se rattache au fait que la lunaison influencerait sur les phénomènes de l'ovulation.

Il existe encore une théorie, née celle-là chez des naturalistes qui estiment que l'organisme maternel a des périodes masculines et féminines. D'après eux, les femelles subiraient tour à tour des périodes où elles donneraient tantôt des poulains, tantôt des poulaches. Cette manière de voir est assez hasardeuse et ne se vérifie pas en tout cas dans la race pure, sauf pour quelques individualités.

Le rapport des sexes dans les naissances chez le pur sang pose donc une fois de plus le problème de la détermination sexuelle qui passionne depuis si longtemps le monde de l'élevage, et dont la réponse paraît encore loin d'être trouvée. Des intérêts considérables s'attachent pourtant à cette solution. Les éleveurs auraient un avantage très grand à posséder des recettes permettant d'influer sur le sexe des foals à naître. Un grand nombre de procédés ont été préconisés. Mais aucun résultat positif et constant n'a été obtenu. Toutes les formules proposées, après avoir paru réussir, ont fini par sombrer dans des hypothèses encore plus nombreuses. Et, aujourd'hui tous les éleveurs sont d'accord pour reconnaître qu'il n'y a aucun moyen général permettant d'obtenir le résultat cherché.

Les traitements médicaux qui ont été essayés — et notamment celui basé sur la méthode de Schenk — ont prouvé leur insuccès. D'autres, tel que celui qui s'appuie sur l'emploi de l'adrénaline, ont été expérimentés trop récemment pour qu'on puisse formuler une opinion ayant quelque valeur.

De toutes les recherches scientifiques, une seule paraît se dégager avec quelque apparence de certitude. C'est que la détermination du sexe doit se faire sous l'influence de l'alimentation et que les bonnes conditions de celle-ci favorisent les naissances féminines. Les constatations faites jusqu'à ce jour s'accordent sur ce point fondamental que la sexualité dépend dans une large mesure de la nutrition des procréateurs, en particulier de la mère, et parfois même des grands-parents.

* * *

J'ai parlé l'année dernière de l'emploi des injections sous-cutanées d'oxygène dans les cas d'asphyxie des nouveau-nés, frappés de mort apparente. L'utilisation de ce procédé — que l'on peut classer parmi les moyens de la médecine d'urgence — tendant à se généraliser en raison des bons résultats obtenus, je crois bon de revenir sur ce sujet pour répondre aux nombreuses demandes de renseignements que j'ai reçues sur la technique de ces injections.

Il suffit d'un petit ballon d'oxygène et d'une aiguille de seringue de Pravaz qui, une fois enfoncée sous la peau, est adaptée au tuyau d'échappement du ballon. En comprimant celui-ci, on en envoie progressivement le contenu sous la peau. La dose à introduire, en une fois, est de un demi-litre à deux litres en cinq à quinze minutes.

Les effets de cette médication se traduisent chez le nouveau-né par un réveil presque immédiat du fonctionnement cardiaque avec augmentation d'amplitude des mouvements de la respiration.

En dehors de l'application des injections sous-cutanées d'oxygène, cas d'asphyxie des nouveau-nés, on peut encore en faire l'utilisation pour provoquer, chez les grands animaux atteints de fièvre intense, un abaissement notable de la température pour augmenter la sécrétion urinaire. Leur emploi est surtout indiqué chez les malades qui, pour des raisons diverses, sont menacés d'asphyxie.

Je crois utile de signaler un procédé de stérilisation des eaux de nos haras, par action de l'oxygène ozonisé et des composés chlorés à l'état naissant. D'excellents résultats ont été obtenus par l'action simultanée sur l'eau du peranhydrosulfite de sodium et du chlorure de peroxyde de sodium, en proportions respectives de 1 sur 10.

Par ce procédé, on peut réaliser rapidement et économiquement une stérilisation d'une efficacité certaine pour prévenir les épidémies d'origine hydrique, dans les studs dépourvus d'installations filtrantes et de tout procédé de stérilisation nécessitant l'exécution d'importants travaux. Il constitue un excellent moyen, en cas d'urgence, pour détruire, dans les eaux, les bactéries pathogènes. L'eau ainsi traitée ne renfermant pas de principe nuisible, son emploi prolongé ne peut offrir aucun inconvénient pour l'organisme des animaux.

Puisque nous sommes sur la question de l'eau, j'ajouterai deux mots sur les qualités premières que doit présenter ce liquide dont le rôle a une importance si considérable en élevage, l'autopsie ayant démontré que les meilleurs squelettes de chevaux se trouvent dans les régions où les eaux renferment non seulement de la chaux mais aussi de la magnésie qui durcit l'os et le rend plus dense. La composition de l'eau étant directement liée à celle du sol, nous devons rechercher, dans le choix des propriétés que l'on destine à produire le pur sang, les terres riches en ces deux éléments.

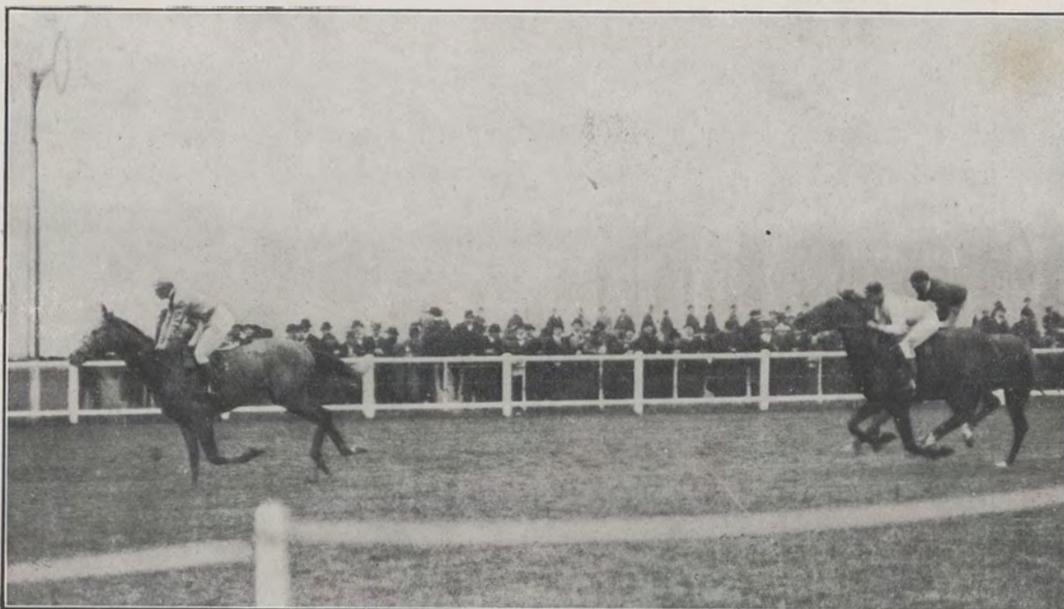
Nous sommes d'avis qu'on n'apporte pas une attention suffisante à la partie minérale de l'alimentation et aussi que la composition des vieux terroirs chevalins est de plus en plus appauvrie en sels alcalino-terreux (chaux et magnésie). Il y aurait donc urgence à faire des apports d'engrais chimiques déterminés, dans les prés où la teneur en sels minéraux est insuffisante. Nous pourrions ainsi rapprocher au maximum le sol des studs de la composition minéralo-biologique du corps du cheval de course.

ORMONDE.

NOS GRAVURES

LE PRIX LAGRANGE (2.000 mètres), disputé le 4 avril dernier à Maisons-Laffitte, semblait devoir se terminer à l'avantage de Saint Pé dont les récentes victoires dans le Prix de Saint-Cloud et le Prix Delatre indiquaient l'excellente forme. Il n'en fut rien et la victoire revint assez facilement à ISARD II qui, se présentant en excellente condition, se détachait à 200 mètres du poteau pour s'assurer aisément le meilleur, précédant finalement de 3 longueurs Saint Pé, que Verwood suivait à une courte encolure.

Le cheval du baron Edouard de Rothschild, très harmonieux, très bien fait dans sa taille moyenne, est né au haras de Ba-



Isard II

Verwood
Saint Pé

MAISONS-LAFFITTE, 4 AVRIL. — L'ARRIVÉE DU PRIX LAGRANGE

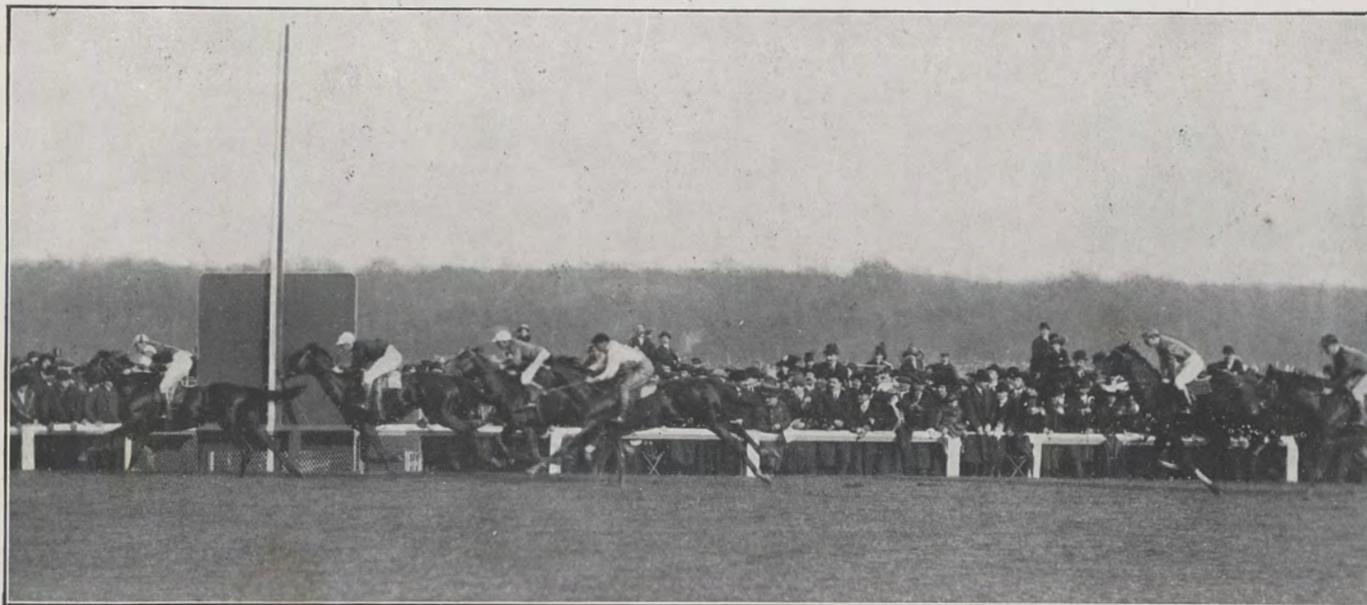
ISARD II (O'NEIL), Pⁿ GRIS, NÉ EN 1910, PAR LE SAMARITAIN ET IRISH IDYLL
APP^l AU BARON E. DE ROTHSCHILD, GAGNANT DU PRIX LAGRANGE

gnères-de-Bigorre par Le Samaritain et Irysh Idyll, jument de grande origine, importée d'Angleterre. Acheté 18.500 francs aux ventes de yearlings de Deauville par son propriétaire actuel, Isard II avait débuté à 2 ans par une victoire sur Maître Chabiron dans le Prix de Saint-Firmin, à Longchamp. Il s'était adjugé cette saison, pour sa rentrée, le Prix Principal de la Société Sportive, à Nice, puis avait très bien figuré dans le Grand Prix, finissant en tête des chevaux de son âge.

Il est vraiment fâcheux que la pluie tombée au début de l'après-midi soit venue contrarier la réunion du 6 avril à Longchamp, car jamais la réouverture de notre grand hippodrome ne s'était faite dans de plus brillantes conditions et la recette de 115.000 francs est un témoignage de l'empressement qu'avait mis le public à se rendre à cette grande première.

LE PRIX DES SABLONS (2.000 mètres), épreuve importante de cette réunion, réunissait tous nos meilleurs vétérans actuellement sur la brèche : Shannon, Bonbon Rose, Le Cid III, Foxling, Floraison en tête.

Shannon, qui s'est toujours bien comporté à Longchamp, prit sa revanche sur son récent vainqueur du Prix Perplexe, Bonbon Rose, et s'adjugea assez aisément la première place, devant une longueur et demie Gavarni III que suivaient Bonbon Rose, Romagny, Floraison et Le Cid III.



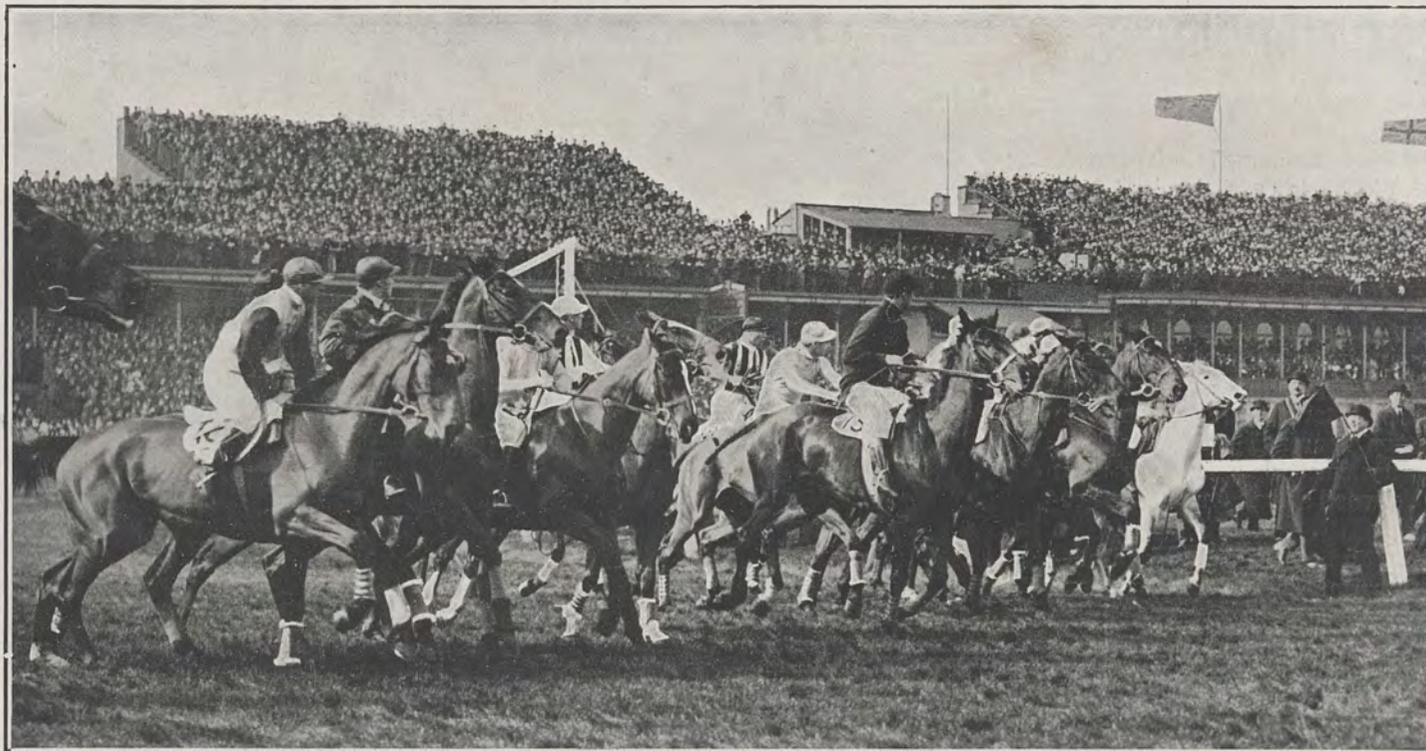
Shannon

Gavarni III Bonbon Rose Romagny

Floraison

Le Cid III

LONGCHAMP, 6 AVRIL. — L'ARRIVÉE DU PRIX DES SABLONS



LE DÉPART DU GRAND NATIONAL DE LIVERPOOL

Le Grand National de Liverpool

LE classique Grand National de Liverpool s'est disputé le 4 avril dernier sur l'hippodrome d'Aintree et remporta, ainsi du reste que les photographies insérées ci-dessous le démontrent clairement, le plus complet succès.

Nous ne reviendrons pas aujourd'hui sur les durs obstacles de ce parcours de 7.280 mètres, obstacles que nous avons déjà décrits en ce journal, et nous constaterons une fois de plus que la grande épreuve anglaise n'a pas failli à la tradition, puisque sur 22 concurrents ayant pris le départ, 3 seulement terminèrent le parcours et encore le troisième était tombé et fut remonté.

La victoire revint à Covertcoat, à Sir Assheton Smith, compagnon d'écurie du vainqueur de la saison dernière, Jerry M et qui, piloté par Percy Woodland, l'emporta de loin devant Irish Mail, à M. T. Drake, et Carsey, tombé et remonté au dernier obstacle.

Aucun des autres concurrents n'achevait le parcours et l'unique

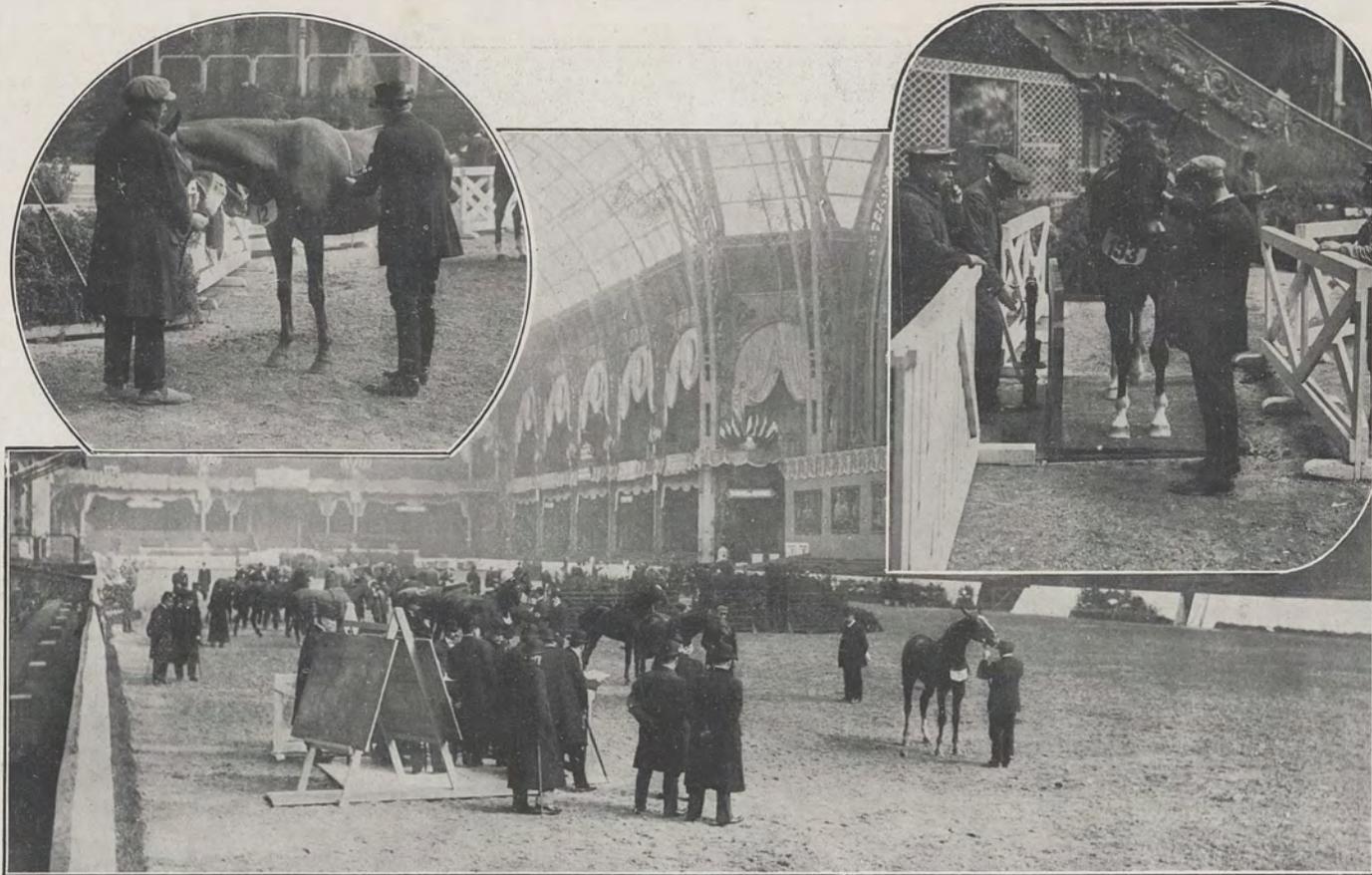


LES ENCEINTES DE L'HIPPODROME DE LIVERPOOL AVANT LE GRAND NATIONAL

COVERTCOAT (P. WOODLAND), A SIR ASSHETON SMITH
APRÈS SA VICTOIRE DANS LE GRAND NATIONAL

cheval français ayant pris le départ, Trianon III, à M. H. de Mumm, était tombé à mi-parcours.

L'abondance actuelle des matières nous oblige de remettre à notre prochain numéro la fin de notre étude sur le poney et l'élevage dans les barthes.



L'ARRIVÉE DES CHEVAUX DE SELLE AU GRAND PALAIS

CONCOURS HIPPIQUE DE PARIS

(Suite)

PRIX DE CLASSES — CHEVAUX DE SELLE

La matinée du 2 avril était réservée à la réception des chevaux de selle au nombre de 171, à leur pesage, à leur mensuration et à leur répartition par une Commission spéciale dans les différentes classes suivant leur aptitude à porter le poids.

On sait, en effet, qu'antérieurement à 1910 les chevaux se trouvaient groupés par classes uniquement d'après leur taille, d'où des lots tout à fait séparés de chevaux concourant ensemble, ce qui rendait très difficile la tâche du jury, obligé de comparer entre eux pour les juger des animaux de formule très différente. Le nouveau mode de répartition adopté depuis cette époque semble remédier en partie à cet inconvénient. Les données résultant du

pesage et de la mensuration ne sont considérées à la S. H. F. que comme des indications destinées à hâter et à faciliter le travail de la Commission, qui n'inscrit définitivement chaque cheval dans la classe où il devra concourir qu'après l'avoir examiné dans son ensemble. Ainsi compris, ce système hippométrique peut rendre quelques services et surtout constituer pour l'avenir des documents statistiques susceptibles de présenter peut-être un jour quelque intérêt.

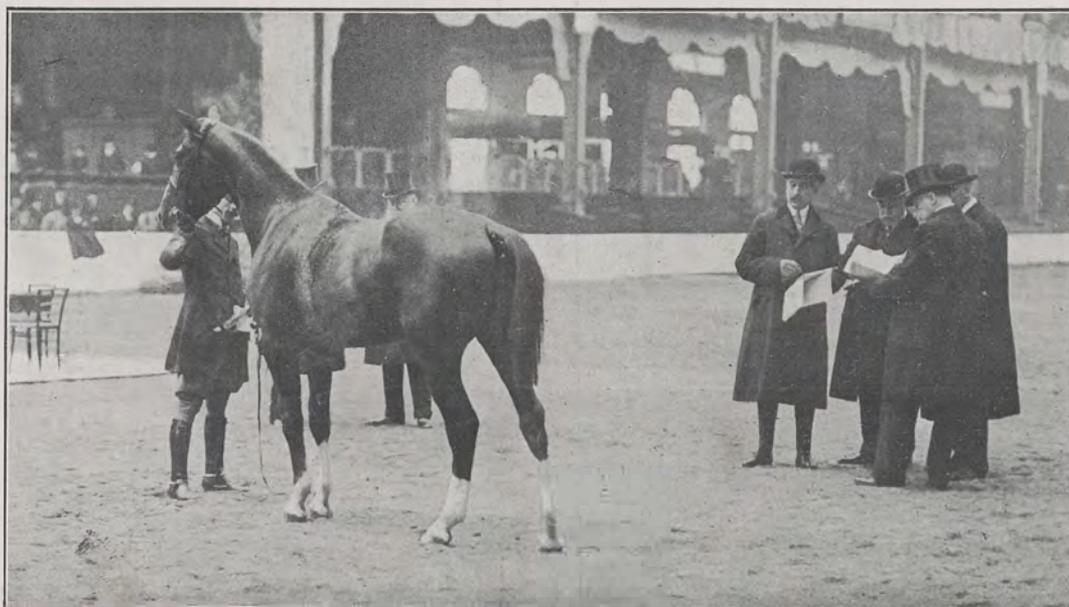
7^e CLASSE

Chevaux aptes à porter moins de 85 kilos. Poids, 375. Périmètre thoracique, 170. Périmètre du canon, 0,18.

1^{re} division.

Chevaux de 4 ans.

Le 1^{er} prix, Val-seur, par Vitellius, pur sang, et Farandole, demi-sang, né chez le baron d'Ideville, à Saint-Aubin-en-Charollais, est un joli cheval alézan très distingué, plein de sang, marchant bien aux trois allures, mais avec le derrière un peu



DEVANT LA COMMISSION D'ADMISSION

haut. Il a une importance suffisante pour sa taille et a fait preuve de qualité.

Le 2^e, Inédit, par Coq à l'Ane, pur sang, et Inès, pur sang anglo-arabe, est un produit du haras de Pompadour; c'est un cheval assez fort et assez harmonieux, mais un peu rond et se croisant en marchant.

3^e, Citronelle, par Lapon, pur sang anglo-arabe, et Fadette, pur sang anglo-arabe, née à Combos, par Vicq (Haute-Vienne), chez M. de Neuville, est une jument régulière, élégante, marchant bien et avantagée par sa robe d'un joli gris.

4^e, Tambour, par Impétueux, pur sang anglo-arabe, et Bichette, demi-sang, par Hardi.

5^e, Varangeville, par Oranger, pur sang anglo-arabe, et Vervaine, pur sang anglo-arabe, est un cheval alezan assez important, un peu rond et critiquable surtout dans ses genoux.

2^e Division. — Chevaux de 5 et 6 ans.

1^{er} prix, Ivan, cheval bai, par Tancarville, pur sang, et La Chance, demi-sang, accuse beaucoup de sang; il a de jolies allures, mais est vraiment bien réduit comme modèle et bien négligé dans son attache de rein pour la place qu'il occupe.

2^e Idéal, par Saitapharnes, bon cheval marchant bien.

3^e Rosier, par Valérien, pur sang anglo-arabe, et Royale, pur



BAYADÈRE, JUMENT ALEZANE, 5 ANS, 1 M. 56, PAR CURGY, 1/2 S., ET BELLE DE NUIT, PRÉSUMÉE 1/2 S. APPARTENANT AU COLONEL DE BILLY, PRIX EXTRAORDINAIRE DE LA 7^e CLASSE

sang anglo-arabe, est un cheval aussi élégant que peu sérieux. C'est sans doute l'impression qu'il a produite à la Commission d'admission, puisque, malgré ses mensurations qui l'eussent désigné pour la 6^e classe, il a été mis dans la 7^e. Il a une très jolie encolure, une robe soyeuse qui témoigne des bons soins dont il est entouré, mais il est enlevé, plat, court dans ses rayons postérieurs, il galope bien, mais son principal mérite est peut-être d'avoir été payé 6.000 fr. par son propriétaire.

4^e, Astrée, jument alezane, provenant du haras de Pompadour, par Achmet, pur sang arabe, et Aurore, pur sang.

5^e, Hadji, par Etançon, pur sang,

et Ostende, demi-sang, cheval né dans la Haute-Marne, très bien greffé par devant, marchant bien et ayant une robe grise très flatteuse.

Comme on pouvait s'y attendre, cette classe manquait d'homogénéité, puisqu'elle renferme, sans distinction de taille, tous les chevaux jugés incapables de porter 85 kilos; c'est dire que des animaux de petite taille, bien proportionnés, y voisinent avec des chevaux trop grands pour leur volume. Hirondelle, par Grandlieu, pur sang, et Scylla, demi-sang, a obtenu un rappel de prix extraordinaire, tandis que celui-ci était attribué à Bayadère, par Curgy, demi-sang, et Belle de Nuit, présumée demi-sang produit de Saône et Loire, très régulier, très étendu et marchant très bien. (A suivre.) J. BONNEFONT.



IVAN, CH. B., 5 ANS, 1 M. 58, PAR TANCARVILLE, P. S. ET LA CHANCE, 1/2 S. APP. AU VICOMTE DE BOISBOISSEL, 1^{er} PRIX DE LA 7^e CLASSE, 2^e DIV.



VALSEUR, CH. AL., 4 ANS, 1 M. 58, PAR VITELLIUS, P. S. ET FARANDOLE, 1/2 S., APP. AU BARON D'IDEVILLE, 1^{er} PRIX DE LA 7^e CLASSE, 1^{re} DIV.

LES PRIX INTERNATIONAUX

LES ÉPREUVES D'OBSTACLES

7^e JOURNÉE. — 28 mars. — PRIX DE LA PRÉVOYANCE

L'exhibition des Internationaux d'attelages, au Grand Palais, a souligné, cette année, d'une façon particulièrement nette le défaut de la cuirasse de ces exhibitions qui, n'ayant pas d'influence sur la production, tendent à fausser les idées du public en dissimulant sous des fleurs et des tiges sans consistance le fossé qui se creuse, de jour en jour plus profond, en face de l'élevage français, enserré dans une piste dangereuse.

Dans la première exhibition, celle des chevaux de *trait*, celle des chevaux baptisés très improprement *trait léger*, nous avons vu, dans la *première* des *fardiens* dont les dimensions et les exigences les rendent impropres aux desiderata de la culture. Dans la *seconde*, ce sont des *trait* proprement dits, d'une conformation et d'une acti-

Pour chevaux n'ayant pas gagné 4.000 francs, à moins qu'ils ne soient engagés dans le Prix de l'Élevage. Le handicap n° 1 était appliqué à 4.000 francs pour les chevaux du Prix de l'Élevage et à 2.000 francs pour les autres. Les chevaux de classes et ceux du Prix de l'Élevage non encore frappés de surcharges avaient trois obstacles en moins.

On s'explique mal cette rédaction qui ouvre l'épreuve à tous les chevaux du Prix de l'Élevage, quel que soit le total des sommes gagnées, et ne leur fait prendre que l'unique handicap 10.10 à partir de 4.000 francs de gains, alors qu'elle exclut les chevaux non



HARMONIEUSE ET HOPP, A M. A.-A. MONTEIRO DE BARROS, PRÉSENTÉS PAR M. HENRI RIANI, GAGNANTS DU PRIX D'HONNEUR ATTRIBUÉ AU PLUS BEL ATTELAGE EN PAIRE DU CONCOURS

vité vraiment françaises, qui nous ont valu de voir triompher au premier plan la robe grise, héritage atavique de l'ancien influx nerveux oriental, héritage que les restrictions draconiennes et sempiternelles des Haras et des Remontes n'ont pu parvenir à dissiper, à anéantir, malgré leurs efforts réitérés. C'est, par exemple, dans les chevaux seuls, l'exceptionnel cheval gris de M. Pointel, grand lauréat des chevaux seuls ; les trois excellents chevaux gris de M. Violette, lauréat de sa section ; enfin les cinq chevaux gris Planteur de Caïffa, titularisés du prix de l'Académie d'attelages.

Desattelages de maître, nous ne parlerons guère ; c'est toujours le défilé de la *Juive* traditionnel, où les connaisseurs ont eu la surprise de revoir, après une longue éclipse, sous une métamorphose nominale, l'excellent *Samos*, grand lauréat en 1900-1901, bien connu des lecteurs du *Sport Universel Illustré*, ayant conservé une netteté de membres et une souplesse d'allures remarquables qui témoignent de la qualité persistante des anciennes races de l'Ouest.

tracés à partir de 4.000 francs et leur impose le handicap à 2.000 francs. Cette mesure est d'autant moins compréhensible qu'elle favorise uniquement et au détriment des *jeunes* chevaux français une catégorie de chevaux susceptibles, vu la qualité dont ils ont déjà fait preuve, de lutter avec chances de succès dans des épreuves plus ouvertes et dont les concurrents, sans origine constatée, d'une classe analogue à la leur, ne se trouveraient pas systématiquement exclus.

Ce prix réunissait 91 engagements, dont 47 chevaux français, parmi lesquels 24 avaient droit à la décharge. Quatre chevaux de 4 ans ont essayé le parcours sans succès.

Il convient de signaler parmi les trois obstacles, que ne sautaient pas les chevaux à décharge, une porte placée en bout de piste qui constituait un handicap assez sérieux pour ceux qui avaient à la passer.

Sur 12 prix, il y a eu 9 parcours sans faute ; les chevaux français y occupaient les 1^{er}, 2^e, 3^e, 4^e, 5^e, 9^e et 12^e places. Deux d'entre eux seulement, le 3^e et le 5^e, ne bénéficiaient pas de décharges.

1^{er} prix, Hiatava, à M. de Campeau; 2^e, Fantasia, à M. Husse-not-Desenonges; 3^e, Fiametta, à MM. Tacquet et A. Lefebvre, montée par M. Dehaussy; 4^e, Gilette, au comte de Cordon, montée par M. Vidalin; 5^e, Ebouiffante, au comte O'Toole, montée par M. Calary de la Rousserie; 6^e, Gamin II, à M. de Santa Victoria, monté par M. L. de Champsavin; 7^e, Cardiff, à M. Maurice Chambry, monté par M. L. Bourbon; 8^e, O'Gust, au comte de Toulouse-Lautrec; 9^e, Fol Espoir, à MM. de Kerhallet et de Malherbe, monté par le vicomte F. de Malherbe, qui eût été placé beaucoup plus haut si ce dernier n'avait commis une erreur de parcours qui lui a occasionné une très grande perte de temps; 10^e, Master Bob, à M. J.-M. Brodin, monté par M. G. Goldschmidt; 11^e, Black, à M. Wignolle; 12^e, Roncevaux, à M. Morel, monté par M. de Bunel.

Le Prix de la Prévoyance clôturait la série des épreuves internationales avec avantages pour chevaux français. Les résultats en ont été très favorables à ceux-ci, comme on a pu le voir dans le compte rendu journalier; mais il nous a confirmé dans l'opinion que nous émettions déjà au commencement de cet article, à savoir que ces performances d'apparences brillantes sont contestées et qu'il n'en peut pas être autrement, puisque les chevaux ne concourent pas entre eux dans des conditions identiques. Ces avantages marqués aux chevaux français étaient nécessaires pour les attirer à un moment où ils étaient encore trop peu nombreux pour constituer les champs d'épreuves spéciales pour eux; et il convient de féliciter la Société Hippique Française du résultat numérique qu'elle a obtenu en agissant ainsi. Mais aujourd'hui ces avantages portent préjudice à la réputation des chevaux français plutôt qu'ils ne la servent, et le moment est venu, vu le nombre suffisant de ces chevaux et les progrès nettement réalisés par eux, de leur réserver toute une série d'épreuves dont les gagnants seraient qualifiés pour se mesurer à armes égales avec les chevaux sans origines constatées. Alors leur victoire serait véritablement probante et à l'abri de toute suspicion.

Je suis d'ailleurs convaincu qu'en présence des faits, c'est aussi l'opinion du distingué président de la Société Hippique Française, qui a toujours eu à cœur de faire connaître notre cheval et n'a cessé de lui témoigner sa sollicitude en faisant évoluer les programmes à mesure des progrès accomplis.



FANTASIA, JUMENT ALEZANE, SECONDE DU PRIX DES DAMES ET DU PRIX DE LA PRÉVOYANCE MONTÉE PAR SON PROPRIÉTAIRE, LE LIEUTENANT HUSSENOT-DESENONGES

âge, 4 seulement se sont classés (2 dans les prix et 2 dans les flots), était notoirement insuffisant pour les chevaux de 5 et 6 ans, puisqu'il y a eu 13 parcours sans faute. Un peu plus de variété

dans la forme des obstacles eût sans doute facilité le classement, sans pour cela demander aux chevaux quelque chose au-dessus de leurs moyens. Pourquoi, par exemple, la banquette ne figurait-elle pas dans le parcours? A descendre elle ne demande pas un effort considérable et, se rapprochant du type d'obstacle que l'on rencontre le plus dans la nature, elle est de ceux avec lesquels le cheval doit être familiarisé de bonne heure. Ce n'est pas entre les quatre murs d'un manège et sur des obstacles composés de haies et de barres mobiles qu'un jeune cheval doit faire son éducation, mais à travers champs, en choisissant des obstacles proportionnés à sa force et à son expérience. C'est donc les obstacles imités de la nature qui devraient dominer dans ces parcours.

Le Prix de la Préservatrice avait réuni 42 engagements.

1^{er} prix, Jaloux, à MM. de Rovira et d'Arexy, monté par ce dernier. Jaloux est par Ver Precocity, norfolk anglais, et Donatrice, demi-sang. Il n'est peut-être pas sans intérêt de noter à ce propos que plusieurs excellents sauteurs sont issus de norfolks; citons entre autres: Islette, Fol Espoir, Erion, etc. Nous avons fréquemment remarqué, d'autre part, une ascendance trotteuse française souvent très rapprochée dans les pedigrees de beaucoup de sauteurs indigènes, tels que Riquiqui, Vendéen, Ebouiffante, Abricot, Actéon, etc., etc. N'est-il pas au moins curieux de rapprocher ces deux observations, et sans oser en tirer de conclusion prématurée, n'est-on pas autorisé à se demander s'il n'y aurait pas une certaine corrélation entre l'aptitude trotteuse et l'aptitude sauteuse? Ces deux races trot-



L'ESCALADE DE LA BUTTE DANS LE PRIX DU PRINTEMPS

8^e JOURNÉE. — Lundi
31 mars. — PRIX DE LA
PRÉSERVATRICE

Pour chevaux hongres et juments de 4 à 6 ans, nés en France, n'ayant pas encore de surcharges. Les chevaux de 4 ans avaient 2 obstacles en moins.

Ce prix inaugurerait la trop courte série de épreuves réservées exclusivement aux chevaux français, et, second progrès énorme, les obstacles étaient démunis de leurs stupides taquets. Ce sont là deux importantes innovations qu'il convient de signaler et qui sont, il faut l'espérer, le prélude de beaucoup d'autres réformes dans ce sens.

Le parcours, bien assez sévère pour les chevaux de 4 ans, puisque sur 10 chevaux de cet

teuses ont d'ailleurs été créées de la même manière : croisement de la race indigène avec le pur sang à l'origine, puis sélection dans la variété ainsi obtenue : sélection sur le trot de parc dans la race norfolk, sur le trot d'hippodrome dans la race française; mais sélection, dans l'un et l'autre cas, sur une allure dans laquelle le cheval est obligé, tout en donnant son impulsion, de conserver son centre de gravité un peu en arrière, ce qui, le forçant à progresser par la détente de ses muscles sans le secours du déplacement en avant de son centre de gravité, nécessite une grande puissance musculaire de l'arrière-main joint à un engagement considérable des postérieurs sous la masse, ensemble de conditions favorables aussi à la préparation du saut et à l'exécution de sa première phase; l'éducation leur apprenant ensuite facilement à modifier leur équilibre pendant le planer et à la réception.

Je ne serais pas étonné que les qualités de sauteur qui se rencontrent également chez les anglo-arabes soient dues en partie à l'influence du sang arabe et à la disposition de cette race pour le galop très assis. Ce sont là des problèmes intéressants, mais dont je laisse la solution à de moins paresseux que moi.

2^e, Layrisse, pur sang anglo-arabe, au comte de Mézamat de Lisle. Ce petit cheval semble être un des meilleurs des jeunes chevaux français, ayant déjà à son actif de jolies performances à Bordeaux et à Paris. Ce jeune cheval, en prenant part à Bordeaux au championnat de hauteur, a franchi 1 m. 90.

3^e, Hespéride, à MM. de Rovira et de Juvenel, montée par M. d'Arexy.

4^e, Fol Espoir, ex-Ya, à MM. de Kerhallet et vicomte de Malherbe, monté par ce dernier.

5^e, Fleur de Pêcher, ex-Jacob, à M. Calary de la Rousserie.

6^e, Hiatava, à M. de Campeau.

7^e, Ignotus, à M. Le Cour Grandmaison.

8^e, Poltron, à M. Gaude, monté par M. de Kerallain.

9^e, Moka V, à M. Sarlin, monté par M. Cariou.

10^e, Héloïse, à M. Rampillon des Magnils, montée par M. de Montergon.

11^e, Alpha, à M. Salmon, montée par M. François Anglard.

12^e, Popinette, à M. Clermont, montée par M. d'Orgeix.

13^e, Gloxima, à MM. Cournault de Seyturier et Challan-Belval, montée par ce dernier.

9^e JOURNÉE. — Mercredi 2 avril. — PRIX DES ECOLES

Pour chevaux hongres et juments de 4 à 6 ans inscrits au catalogue du présent concours pour les prix de classes, montés par des cavaliers appartenant à des écoles de dressage ou manège ou en service depuis 6 mois chez un maître. En outre, des primes de 100, 50 et 30 francs sont attribuées par la Compagnie d'assurances la Prévoyance aux 5 cavaliers classés premiers.



FINETTE, AU MAJOR AUGÉ, MONTÉE PAR LE LIEUTENANT BLOY
DANS LE PRIX DES VENEURS

Le Prix des Ecoles a été cette année très intéressant à divers points de vue. Tout d'abord il réunissait 61 engagements, contre 40 en 1912, 22 en 1911, 28 en 1910, ce qui marque une heureuse et de plus en plus forte tendance à l'éducation du cheval en vue de son utilisation pratique. Ensuite, pour la première fois peut-être, il était couru sur un parcours sinon sévère, du moins suffisant pour permettre aux chevaux de montrer leurs dispositions au saut.

Il y a eu plusieurs jolis parcours, dont deux seulement sans faute (certains chevaux, quoique sautant dans un style plaisant, ayant cucilli au passage quelques taquets). Pourquoi des taquets dans le Prix des Ecoles? Ce ridicule engin, toujours faux et constituant la pierre de touche d'un dressage acrobatique inutile et souvent même nuisible aux vraies qualités de saut, répond à une conception d'équitation diamétralement opposée à celle qu'il faut actuellement encourager chez les cavaliers admis à monter dans ce prix et dont la principale qualité est et doit être le perçant.

1^{er} prix, Lina, A. Boyron pour M. E. Bourdet, montée par François Anglard.

2^e, Alpha, A. Boyron pour M. Salmon, montée par X...

3^e, Jaloux, François Blot pour M. de Rovira, monté par François Blot.

4^e, Hospodar, Théophile Van Der Heyden pour MM. Chambry, monté par Alexandre Decon.

5^e, Itis, Barailhé pour M. de Rovira, monté par Léonce Verney.

6^e, Mademoiselle du Hellet, François Blot pour le baron de Ladoucette, monté par François Blot.

7^e, Gloxima, André Salmon pour M. Cournault de Seyturier, monté par A. Salmon.

8^e, Hiatava, René de Moussac pour M. Le Cour Grandmaison, montée par Jobbé-Duval.

9^e, Poltron, François Blot pour M. Gaude, monté par Gléonec.



LE PASSAGE DES FAGOTS DANS LE PRIX DES VENEURS

La plupart des chevaux dont nous avons admiré les parcours les jours précédents se sont montrés généralement très inférieurs à eux-mêmes, quelques-uns même tout à fait médiocres; ce qui n'est pas pour nous surprendre, car ils se trouvaient sérieusement handicapés par le changement de monte, en dépit de cette affirmation toute gratuite que je lisais je ne sais trop où il y a quelque temps, à savoir que les chevaux de concours étaient tellement mécanisés que leurs cavaliers pouvaient impunément se livrer sur leur dos à toutes les fantaisies possibles sans qu'il puisse en résulter pour eux aucune faute pendant le parcours!!

10^e JOURNÉE. — Samedi 5 avril.

PRIX DU PRINTEMPS

Réserve aux chevaux ayant des surcharges

Il réunissait de ce fait toute l'élite de nos



ENCLOS, AU LIEUTENANT RUPIED
MONTÉ PAR LE LIEUTENANT LEMARCHAND
DANS LE PRIX DES VENEURS



ARAIGNÉE DU SOIR
MONTÉE PAR LE COMTE GUY DE MIRIBEL
SAUTANT LE MUR

jumpers; aussi l'épreuve promettait-elle d'être d'intéressante; elle le fut, et au delà de toute prévision, grâce à un très beau parcours composé d'obstacles variés et sévères forçant che-

2^e, Psyché, à M. H. Leclerc; 3^e, Pouff, à M. Lœwenstein; 4^e, Blue Moon, à M. Walter Winans, montée par M. H. Leclerc; 5^e, Collecchio, à M. Lœwenstein, monté par M. Horment; 6^e,



IBÉRIEN, AU COMMANDANT FONDEUR
MONTÉ PAR LE CAPITAINE CARIOU
DANS LE PRIX DES VENEURS

des sauteurs français récemment acquis par la formidable écurie Lœwenstein.

Montjoie III, pur sang, par Le Basilic, a couru à 3 ans chez M. H. d'Espous, puis il a entraîné les 2 ans et après 18 mois de service chez M. Basile, à Montpellier, il fut acheté par M. de Rovira, qui en fit le merveilleux sauteur que nous connaissons et à qui il gagna 49.118 francs. C'est un superbe cheval gris, distingué, étendu, puissant, bien orienté dans ses rayons, profond dans sa poitrine avec des épaules et des hanches admirables. Comme sauteur, c'est l'animal le plus complet que nous ayons vu depuis longtemps, car la même année (1912) il a prouvé qu'il pouvait en même temps être champion de hauteur (2 m. 36 à Vittel), et dans ce même concours se classer sur de très durs parcours et finir 4^e dans une épreuve de 6.500 mètres à travers pays.



TAQUINEUR
MONTÉ PAR M. MAILLARD
SAUTANT LA BARRE

vaux et cavaliers à s'employer, mais tout à fait proportionnés cependant à la classe des concurrents. Ce fut vraiment un après-midi d'excellent sport et on ne saurait trop féliciter M. Collière, le très sympathique secrétaire de la S. H. F., de nous l'avoir ménagé.

Sur 63 parcours, 5 seulement ont été sans faute, bien qu'il n'y eût pas de taquets! Voilà bien la preuve irréfutable qu'avec des obstacles suffisants, bien choisis et judicieusement disposés sur la piste, le classement s'effectue de lui-même sans avoir à recourir à cet engin aussi inutile qu'antisportif.

La palme a été pour Montjoie III, l'un

Hearts Delight, à M. Potin, montée par M. Bourbon; 7^e, Norah, à M. E. Gautier; 8^e, Gonga Din, à M. J. Potin; 9^e, Béatrix, à M. L. Villa, montée par M. de Royer; 10^e, Comet, à Miss Mona Dunn, monté par M. L. Bourbon, etc.

A part Montjoie III, les chevaux qui figurent en tête sont des irlandais de grande classe, comme il fallait s'y attendre, vu le nombre et la qualité des animaux de cette catégorie engagés dans l'épreuve; il convient néanmoins de citer les jolis parcours faits en compagnie aussi relevée par Ebou-riffante, 11^e prix; Nas, 2^e flot; Riquiqui, 3^e flot, et Le Cobaye, 11^e flot.

(A suivre)

G. BONNEFONT.



PENDANT LE PARCOURS DE STEEPLE-CHASE A AUTEUIL

Le XII^e Championnat du Cheval d'Armes

COMME à l'habitude, les épreuves du XII^e Championnat du Cheval d'Armes se sont succédé *fort discrètement*, du 31 mars au 4 avril dernier. Si l'on en excepte le parcours d'obstacles au Concours Hippique, on peut dire que les différents examens se passent en famille. Le public français, si peu sportif — il faut le reconnaître — ne se rend pas compte de l'intérêt qu'on peut trouver à suivre, *même en simple spectateur*, chevaux et cavaliers, successivement au manège, sur le champ de courses, sur route, et finalement sur les obstacles du Grand Palais. Alors que cette dernière épreuve est en réalité la moins intéressante et, nous devons l'avouer, la moins probante, elle est suivie anxieusement par une foule en délire qui ignore, la plupart du temps, qu'on a exigé précédemment des concurrents un effort autrement considérable.

La presse quotidienne elle-même, qui consacre des colonnes entières à glorifier les différents raids plus ou moins concluants qui fleurissent un peu partout en cette sai-

son, la presse, disons-nous, mentionne tout juste les noms des vainqueurs du Championnat sans montrer combien les résultats d'une telle épreuve sont intéressants au double point de vue militaire et sportif.

Loin de nous l'idée de faire un parallèle entre les chevaux et cavaliers d'un raid et ceux d'une série d'épreuves de ce genre ; mais on doit cependant reconnaître de la part de ces derniers des aptitudes autrement variées et supérieures, un dressage autrement poussé, enfin une adaptation spéciale aux différents services exigés en temps de guerre que n'auront jamais les premiers.

Si les épreuves du Championnat passent malheureusement inaperçues du public, si les autorités militaires paraissent vouloir justement leur conserver ce petit cachet d'intimité (à tel point que les spectateurs arrivant par la gare d'Auteuil pour suivre les épreuves de steeple ne peuvent traverser la pelouse et sont forcés de faire *tout le tour du champ de courses* pour pénétrer aux tribunes), en revanche, le Championnat obtient un succès grandis-

LE CAPITAINE LANG, DE LA GARDE RÉPUBLICAINE SOIGNANT M^{lle} DE SAINT MARTIN AVANT LE PARCOURS D'AUTEUIL

sant d'année en année parmi nos jeunes officiers. Alors que les engagements étaient d'une quarantaine en 1910, près de soixante officiers s'étaient fait inscrire cette année et prenaient part à la première épreuve : celle dite de dressage. Il est à remarquer que c'est par celle-ci que le jury commença ses opérations : nous y avons gagné de pouvoir admirer des chevaux beaucoup plus brillants, plus souples, plus cadencés, plus frais en un mot que lorsqu'ils arrivaient éprouvés par leur parcours de steeple et leur randonnée à travers la campagne. Et même, étant donné le travail assez serré exigé au manège, le jury a pu se rendre compte plus facilement de certaines petites imperfections dans le dressage ; quelques chevaux trop chauds se tracassaient, se défendaient sur la main ; d'autres, au contraire, étaient complètement en arrière de la main, ou trop contractés, défauts plus faciles à observer sur des animaux en pleine possession de leurs moyens.

Les deux matinées se sont terminées par un excellent travail par reprises, effectué avec une précision et un ensemble d'autant plus méritoires de la part de chevaux et de cavaliers l'accomplissant pour la première fois. Les mouvements de manège et les reprises



LE LIEUTENANT DE COMIÉCOURT SUR BIJOU
7^e DU CLASSEMENT GÉNÉRAL

étaient commandés par l'infatigable lieutenant-colonel Blaque-Belair, écuyer en chef de l'École de Saumur, dont la tâche, pendant les épreuves du championnat, est des plus pénibles et des plus ardues.

Le jury était composé, en outre, de MM. le général Leddet, commandant la 2^e brigade de hussards, président ; le lieutenant-colonel Brécard, chef de la Section technique de la cavalerie au ministère de la Guerre ; le commandant Godeau, écuyer en chef de l'École de guerre ; le capitaine Fondeur, instructeur d'équitation à l'École de Fontainebleau.

Les concurrents avaient la faculté d'engager et de monter deux chevaux dans les différentes épreuves ; innovation heureuse à notre avis ; malheureusement, la chance n'a pas souri aux quelques officiers ayant profité de ce double avantage. Le capitaine Millet, du 5^e cuirassiers, entre autres, dont les excellents chevaux Réginald et Divette s'étaient très bien comportés dans les premières épreuves, n'a pu monter sa jument au parcours du Grand Palais et a été forcé de lutter contre le mauvais caractère de son cheval, ce qui lui a coûté certainement une des premières places dans le classement.

Les 3.000 mètres du parcours de steeple d'Auteuil devaient être effectués au galop de 550 mètres à la minute au lieu de 500 mètres, comme l'année dernière : cette légère augmentation de vitesse fut



DÉSIRÉE IV, MONTÉE PAR LE CAPITAINE PERRET, AU SAUT DU BROOK
A AUTEUIL

très pénible dans le terrain lourd aux rares chevaux n'accusant pas un fort degré de sang ; chevaux de plus en plus rares d'ailleurs.

Le parcours de 35 kilomètres à travers les bois de Meudon et des Gonards, le parc de Versailles et les bois de la Celle-Saint-Cloud, effectué après le parcours de steeple, devait éprouver certains d'entre eux de telle sorte qu'ils ne purent affronter les obstacles du Grand Palais. Comme précédemment, les concurrents avaient 2 heures 20 pour accomplir leur route, ce qui fait une moyenne déjà raisonnable de 15 kilomètres à l'heure dans le Bois de Boulogne.

Comme l'année dernière, les chevaux de cuirassiers portaient le poids réglementaire de 80 kilos ; ceux des dragons et artilleurs, 78 kilos ; ceux des chasseurs et hussards, 75 kilos.

Trente-six concurrents seulement se présentaient le dimanche 4 avril dernier pour franchir les obstacles du Grand Palais ; or, 47 avaient achevé les épreuves précédentes. L'élimination était donc suffisamment sévère. D'ailleurs, plusieurs chevaux donnaient des



ROOSEVELT, 5^e DU CLASSEMENT GÉNÉRAL, FRANCHISSANT LE BROOK
A AUTEUIL, MONTÉ PAR LE LIEUTENANT MELCHIOR

preuves manifestes de fatigue pendant leur parcours et quelques chutes lourdes à la banquetten'eurent pas d'autre cause. Le tracé de celui-ci, des plus coulants, comprenait une douzaine d'obstacles, parmi lesquels la rivière de 3 mètres de large, la butte, un bull-finsh très sautant, un oxer, un tronc d'arbre, une pile de fagots, un double peu rapproché. Tous ces obstacles, n'excédant pas 1 m. 15, étaient juste suffisants pour permettre à des chevaux frais de s'employer; mais pour des animaux ayant accompli un gros effort l'avant-veille, de plus montés en paquetage réglementaire, et, par le fait même, souvent plus gênés qu'aïdés par leurs cavaliers (surtout à la butte), ce parcours devenait plus difficile. De fait, une douzaine de chevaux seulement ont accompli l'épreuve d'une façon tout à fait irréprochable.

Parmi les 36 chevaux présentés au Grand Palais, nous comptons 21 pur sang anglais ou anglo-arabes, 9 demi-sang (dont 4 fils d'étalon de pur sang) et 6 demi-sang anglo-arabes.

Les trois premiers classés sont tous trois de demi-sang.

Le capitaine Huet, instructeur à l'École d'application de cavalerie, vainqueur du Championnat, a fourni un des parcours les plus impressionnants et les plus corrects du Grand Palais; son travail de manège, très serré, avait été fort remarqué du jury; ajoutons que son cheval Furet ne paraissait nullement se ressentir de la dure épreuve du jeudi. Furet est un animal distingué, plutôt longiligne, doué d'actions faciles et remarquablement équilibré; peut-être pourrait-il être un peu plus distingué dans l'attache de tête et l'encolure. C'est néanmoins un fort beau type de cheval d'armes et qui (condition très importante, sachons-le bien) s'entend à merveille avec son cavalier. Il est fils du demi-sang Rémus, du dépôt de Cluny, et de Bellette par Toujours, pur sang; il rentre donc dans la nouvelle formule adoptée par la Société du Cheval de guerre.

Le capitaine de Méric de Bellefon, du 8^e dragons, 2^e du Championnat, suivait de très près le vainqueur. Gagnant de cette belle épreuve, il y a trois ans, M. de Bellefon est le cavalier-type du championnat; sa monte discrète et pleine de tact au manège, sa science du train en steeple, sa grande habitude de l'obstacle en faisaient un compétiteur des plus redoutables. Il avait amené dans une



DAUPHIN, SECOND DU CHAMPIONNAT DU CHEVAL D'ARMES
FRANCHISSANT UNE HAIE, MONTÉ PAR LE CAPITAINE DE MÉRIC DE BELLEFON

son parcours d'obstacles; le cheval a marqué un refus qui lui a certainement coûté une meilleure place.

Le capitaine Claire, du 29^e dragons, gagnant du 6^e prix avec Datura III, jument demi-sang alezan brûlé anglo-arabe, par Nimroud, pur sang anglo-arabe, s'était classé 7^e l'année dernière.

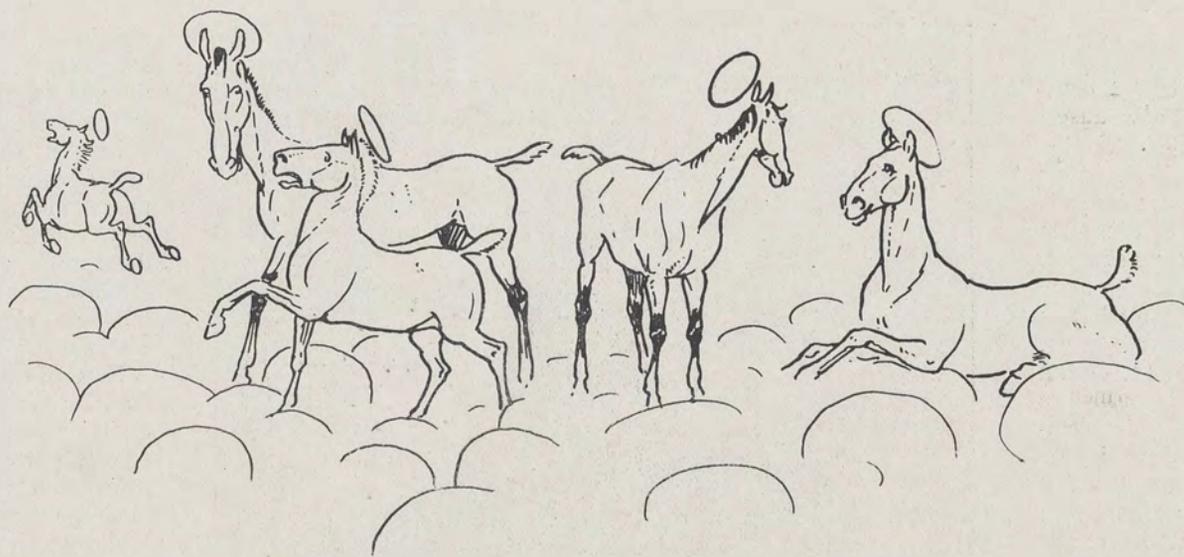
Le 7^e prix est revenu cette année à M. de Comiécourt, lieutenant au 5^e cuirassiers, montant Bijou, demi-sang bai, par Nigaud, pur sang, et Berne, demi-sang. Cheval et cavalier ont accompli honorablement leurs différentes épreuves et ont été très remarquables.

Au capitaine Nativello, du 18^e chasseurs, montant Lectoure, pur sang anglo-arabe alezan, par Vaucouleurs, pur sang, et Léda, pur sang arabe, revenait le 8^e prix. Très fin cavalier, le capitaine Nativello eût été mieux classé sans une faute à l'épreuve du Grand Palais.

LÉON CORBIN.



UNE REPRISE D'ENSEMBLE AU GRAND PALAIS
EN TÊTE LE CAPITAINE DE VILLÈLES SUR LORD CÉLIO



Le Paradis des Chevaux d'Obstacles

Nous sommes heureux de publier ci-dessous le prologue et le premier acte d'une amusante comédie-revue du comte Louis d'Havrincourt, le Paradis des Chevaux d'obstacles, revue qui, illustrée par Harry Elliott, vient de paraître en notre librairie et qui réjouira sans nul doute tous nos habitués de Concours.

PROLOGUE

Ces vers ont été dits par Terpsichore, la charmante artiste du corps de ballet de l'Olympe, à la réception de l'illustre Jubilé, le x l'an 19...

Le Czar, qui connaît son histoire,
Sera un fameux compère;
Hova, la jolie commère,
Débitera des balançoires.

Benton II, fidèle à son patois,
Amusera les camarades;
Ceux-ci, jaloux de ses exploits,
Lui lanceront leurs brimades.

Conspirateur, l'illustre Champion,
Battu pour un centimètre....
Dira et la Barre de Flexion ?
Et Pipo et le Périmètre ?

Le Phoque chantera les prouesses
De son sympathique Ecuyer
Qui lui versait, avec largesse,
De la Fine... pour le doper.

Quand Jubilé, la centenaire,
Enfin quittera la Terre,
Les Rivaux jaloux s'écrieront :
« Jubilé ! Jubilé ! Jubilons !!! »

Les Cracks antiques défileront
Dans les films d'un Cinéma :
Rossinante et son patron,
Bucéphale et cætera...

Enfin, ce sera la gloire :
Le Défilé des Escadrons ;
Le Panache et son histoire,
Gallifet et les Braves Gens.

Plus de trot ! Morbleu, des galopceurs
Pour courir sus à l'Ennemi.
Pour mourir au champ d'honneur
Le galop est bien plus joli.

Vieux chevaux et vieux amis,
Je vous dédie ces mauvais vers.
Puissions-nous, au Paradis,
Un jour nous trouver, j'espère !

Le Paradis ! Ce serait l'Enfer
Si nous ne pouvions tous les jours,
Du soir au matin, y faire
Des Drags et de gros parcours.

Des Cross sur obstacles naturels
Comme à Spa ! Comme à Verrie !
Des talus comme à Vittel,
Des rondins comme à Vichy !

Saint Pierre fera la bête,
Nous galoperons derrière lui ;
Saint Hubert fera la fête,
Ma foi ! nous ferons comme lui !!!



..... LE RALLYE SAINT-GEORGES... COMME A VERRIE



..... LES FOURRAGES ONT UN GOUT D'AZUR.....

Plus de taquets chez l'Éternel,
Plus de tapins pour les chevaux,
Plus de Fence artificiels :
« Soyez Bons pour les Animaux » !

Comment montera-t-on là-haut ?
En cape ou bien en chapeau ?
Etriers longs ou très courts,
Col de drap ou de velours ?

Au ciel, qui sera Président ?
Champsavin ou bien Horment ?
Qui nommera-t-on secrétaire ?
Dupuich ou bien Collière ?

Par Pégase, que nous importe ?
Pourvu qu'arrivés là-haut
Saint Pierre dise sur sa porte :
« Bob ! Faites seller les chevaux ! »

ACTE PREMIER

*Tous les vieux chevaux d'obstacles
se trouvent réunis dans l'Olympe.
Ils bâillent ce beatitude devant
leurs auges débordantes d'avoine
et rutilantes de carottes savou-
reuses.*

*Ils s'entretiennent avec gravité des
souvenirs qu'ils ont laissés sur
la terre.*

SCÈNE I

LE CZAR

(Pontifiant)

On est vraiment heureux, ici. Avoine et Mash à discrétion ! Les fourrages ont un goût d'azur ! Et les bains de sable où l'on se roule dans la poussière d'or ! sont exquis !

(Mélancolique)

Mais ça manque d'obstacles et de parcours !

HOVA

(D'une voix de gavroche)

As-tu fini de grinçonner ! Vieux Pontife ! Qu'est-ce qu'il te faut, qu'est-ce que tu réclames ?

LE CZAR

Voilà, je m'embête : j'aimais tant mon métier. Il y a trop à boulotter dans le Ciel, et je n'ai pas d'appétit à ne rien faire.

Ah ! le bon vieux temps où je ramassais toutes les coupes ! La

gloire ! les applaudissements ! les rubans ! Paris ! la Province ! Le classement au train ! Les taquets aux triples haies d'ajoncs !!! Mon maître !

Le Capitaine S.... Quel tour de clef, mes amis !!

Quand il me prit en dressage, j'avais une gueule et une caboche ! il m'a maté avec sa main de fer gantée de velours !

HOVA

As-tu bientôt fini, vieille Baderne ! Du fameux tour de clef, moi, je me délectais les barres !!! Si tu le rencontres un jour chez l'Éternel, ton patron, rappelle-moi à son souvenir ! Que de bouchons je lui ai fait ramasser à la Douve. Il avait inscrit ça sur son agenda ! Il y en avait presque autant que de jours dans l'année. Mais il avait du culot ! I s'décourageait pas... j'ai jamais pu le noyer...



..... J'AI JAMAIS PU LE NOYER...

LE CZAR

Toi, tu es jalouse ! Je pensais qu'on avait laissé ce défaut aux juments restées sur la terre. Tu oublies que mon patron t'en a fait gagner des coupes, à toi aussi... Et combien ? Il avait été surnommé le « Roi de l'Hippique ». Il n'y en avait que pour lui parmi le public.

HOVA

Son souvenir, moi, ne m'empêche pas de dormir ! Sous prétexte de ne jamais se servir d'un mors, il me sciait la gueule avec un filet à gourmette... Je t'accorde qu'il n'y en avait pas un à lui faire le poil sur le taquet dans un parcours coulant au train... Ça me manque rudement, vois-tu, de ne pouvoir plus lui sortir un arrêt en cinq secs !!!

LE CZAR

Poison ! tu as de la veine qu'au paradis nous ayons été obligés de déposer notre ferrure au vestiaire... sans quoi, je t'allongerais

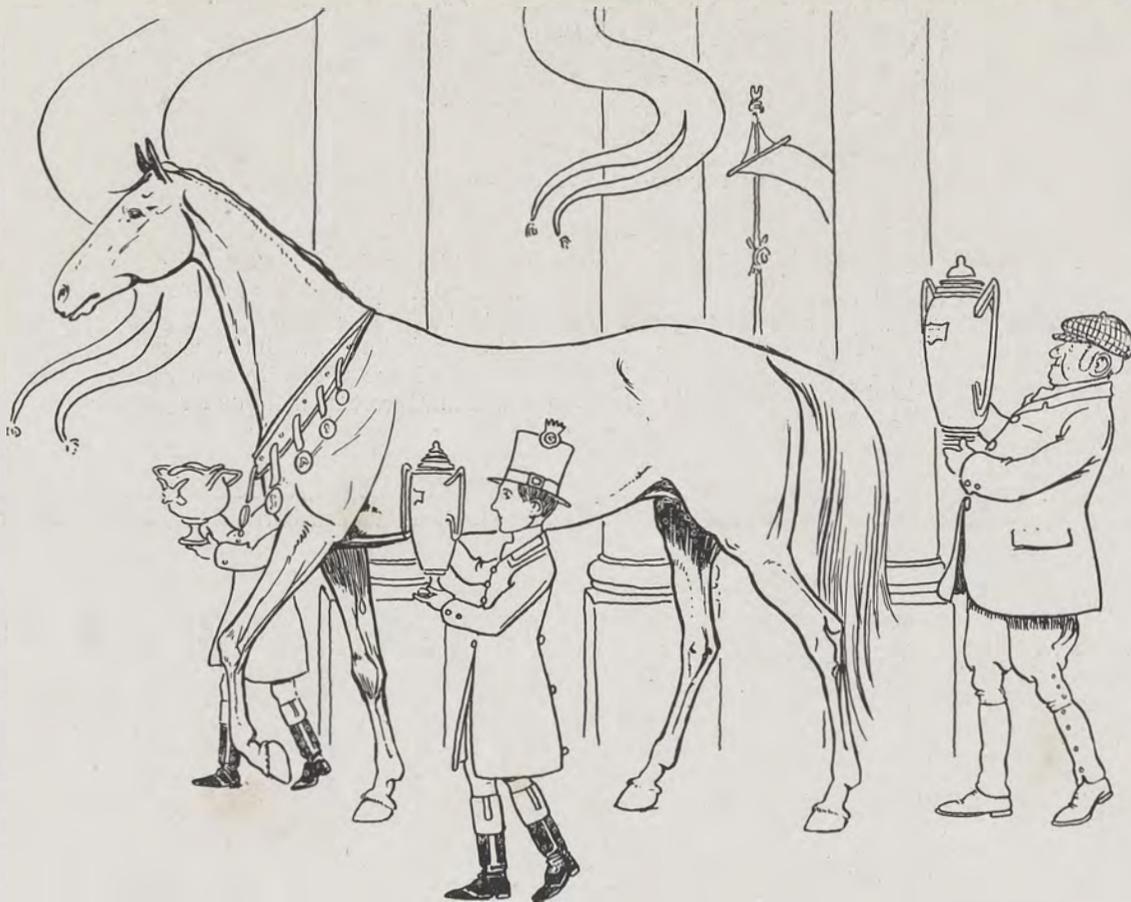
Ils étaient dix mille, vingt mille qui s'étouffaient dans le Grand Palais !!! Ils grimpaient sur les colonnes pour mieux voir !!!

Ah ! quand je prenais ma battue, que je me précipitais ; dans ma longue foulée de galop à fond de train vers le but, que Leclerc et Riant tenaient à pleines mains une corde fixant la barre à 2 m. 50...

(Il s'arrête, la voix émue)

Le devant a passé ! l'arrière-main a accroché d'un crampon de fer... Je me fiais à la solidité de la barre qui ne tenait plus, ébranlée par les chocs précédents... ah ! si j'avais su... si j'avais su... !!

A ce moment j'ai cru que le dôme de fer allait s'écrouler sous les applaudissements de la foule... C'était du délire !!! Tous battaient des mains. Les femmes me jetaient des sourires et des fleurs... Je ne me consolerais jamais... jamais.

(Sous l'émotion de plus en plus intense, Conspirateur corne furieusement)*(..... APPARAÎT EN SCÈNE UN GRAND CHEVAL MAIGRE.....)*

un coup de chausson sur le jarret, ça t'apprendrait à débiter mon maître.

(Apparaît en scène un grand cheval maigre, un peu levretté, superbe dans sa haute silhouette de pur sang. Il porte des emblèmes de commandement et son poitrail est constellé de médailles.)

HOVA

V'là le Conspirateur ! Mince alors ! On dirait d'un Ministre ! Encore un qui se gobe. Eh va donc, Champion d'hauteur !! A quoi qu'tu penses ? T'as l'air neurasthénique !!

CONSPIRATEUR

C'est que... Je m'ennuie... Ici ça manque de public.

HOVA

« La Ferme ! » Tu ne vas pas nous raser encore comme le Czar ! Qu'est-ce qu'il vous faut donc à vous tous ?

CONSPIRATEUR

Parbleu ! Je regrette mes Championnats !!! Si tu savais, ma petite, on aurait entendu voler une mouche !!!

HOVA

Veux-tu mon mouchoir, ch cabot !... t'aurais bien joué à l'Ambigu ! Mais ils t'ont fait crever dix ans plus tôt, les Habits Rouges, à te surmener la respiration et le cœur !

Moi, à ta place, je serais partie comme toi, train de course emballée... et pis en arrivant sur le grand machin... j'aurais foutu une mécanique du diable, couchant mon encolure d'un côté, jetant ma croupe de l'autre... comme Messaoud, quoi !!! Il aurait bouffé la poussière, ton artilleur, et pis il t'aurait jamais plus rien demandé.

CONSPIRATEUR

Ah ! tu sais, ne le chine pas... On voit bien que tu ne connaissais pas la pince et les éperons de mon cavalier ?

Si tu avais eu comme moi l'insigne honneur de l'avoir sur ton dos au grand Concours hippique de Saint-Sébastien quand, devant le roi d'Espagne et tous ses Grands, j'ai franchi 2 m. 35.

Par saint Georges, qu'il était beau, mon lieutenant !!! D'une main il avait laissé glisser ses longues rênes, gardant moelleusement le contact. De l'autre il saluait... Ça vibrait, ça avait du cran... c'était Français...



... AU CONCOURS HIPPIQUE DE SAINT-SÉBASTIEN...

Avec lui j'aurais sauté par dessus les étoiles!!!

HOVA

Encore un intoxiqué de Pannache! I's'guériront donc pas dans l'Olympe de c'te maladie qui ravageait la terre!

LE PHOQUE

(Avec éclat)

Cette maladie! Dis plutôt que c'était le bon temps! Et moi, ce que je l'ai pleuré mon patron. Il n'y en avait pas deux comme lui...

Il ne se consolait pas quand nous avons gagné un Grand Prix ensemble, que je ne veuille pas prendre un verre... avec lui...

Ah! mon patron! mon patron! Il était un peu grand pour moi... c'est vrai... mais si maigre... et puis il se mettait en trois, en quatre pour ne pas me gêner et il se faisait léger, et il se faisait petit, et il croisait ses longues quilles sous mon ventre pour sauver le taquet! Et il était essoufflé! Et il rigolait tout le temps! En prose, en vers... et ils rigolaient tous dans les tribunes à le voir rigoler!!!

Mon âme ne se consolera jamais d'avoir quitté Marquette!!!

HOVA

Ça, je t'accorde! C'était un rupin celui-là! Si tous avaient été de son modèle, ça ne me serait jamais venu à l'idée de charogner.

Un gros cheval bai, énorme, bâti en camionneur, un peu commun, apparaît à l'horizon.

Lui aussi resplendit sous d'innombrables médailles d'or et d'argent.

HOVA

Tiens, Benton II. Tu n'as pas maigri, l'Enflé, au régime du Paradis?



... IL ÉTAIT UN PEU GRAND POUR MOI... MAIS SI MAIGRE...

BENTON II

Ça est vrai, on ne fait rien autre chose ici, que de boustifailier.

HOVA

T'as plus de muselière, t'en profites pour bouffer ta litière!

BENTON II

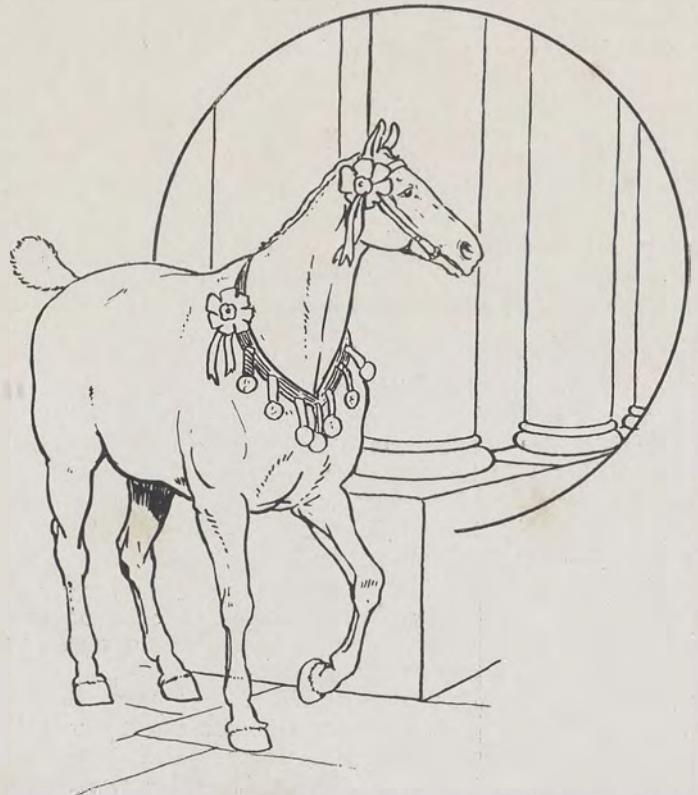
Ça est malin d'avoir trouvé ça. Je vais une fois voir à vous en apprendre sur la politesse. As-tu été seulement dans nos grands concours internationaux de Belgique, toi?

HOVA

Non, mais penses-tu que j'aurais consenti à me claquer les jarrets sur vos banquettes de Spa et à m'esquinter... pour une fois... le tempérament à barrer trois fois avec toi pour remporter un... comment dis-tu ça... un bifteack... un mot à coucher dehors!!

BENTON II

Sweepstakes? Eh donc! Ils étaient colossaux nos prix à Spa, à Bruxelles, à Ostende, à Namur. J'en ai gagné nonante et neuf : je



... UN GROS CHEVAL BAI APPARAÎT...

ne suis venu que d'une fois à Paris pour l'année de l'Exposition au Hall de vos grandes machines! Je vous ai tous battus!!!

HOVA

Et Dolly qui t'a battu deux années de suite à Bruxelles! et Nell à Spa dans le grand prix de dix mille francs... T'as pas tout gagné... Ça est embêtant pour toi... sais-tu?

BENTON II

Ça est pas gentleman à vous de me blaguer! J'ai peut-être pas très bien causé. Je ne suis pas un cheval de Paris, moi. Vous étiez trop contents, vous autres, de trouver de la bonne galette de Bruxelles à remporter en France... avec vos petits prix de rien du tout. Et vos taquets... Ça est assez ridicule, ça. Le premier prix chez nous était toujours donné au meilleur cheval!

(Il aperçoit Grisette qui approuve énergiquement de l'encolure)

Venez avec... Grisette, je n'aime pas d'être ennuyé par ma façon de causer.

(Un coup de gong retentit, c'est l'heure du thé de foin. Tous les chevaux disparaissent)

(Rideau.)

LOUIS D'HAVRINCOURT.

CHRONIQUE SPORTIVE

Pour l'Athlétisme sous diverses formes

LES grandes épreuves de l'automobile et de l'aviation nous donnent du répit; il en est de même du meeting annuel de Monté-Carlo, peu favorisé par le temps et dont les résultats actuels incomplets, autant pour le yachting automobile que pour les hydro-aéroplanes, ne nous permettent pas de juger l'ensemble des progrès accomplis.

Le Congrès international de l'Éducation physique nous a, par contre, intéressé par des expériences dont le professeur Weiss nous a montré les enseignements à l'institut Marey. C'était, sous une forme nouvelle, une étude de l'athlétisme, lequel athlétisme est en train fort heureusement de conquérir notre pays de différentes façons. Nous parlerons aujourd'hui de quelques-unes d'entre elles, notamment de nos jeunes boys-scouts français et d'une épreuve intéressante organisée pour nos officiers par l'Union des Sociétés françaises de Sports athlétiques.

A la suite des Jeux Olympiques de Stockholm, on fut frappé en France des remarquables résultats obtenus par les officiers suédois qui prirent part à une épreuve appelée le Pentathlon moderne. Il s'agissait, renouvelant l'exemple des Grecs, mais en ayant modernisé la forme, d'établir un critérium de comparaison athlétique entre les officiers de tous les pays en les soumettant à une suite d'épreuves de tir, de natation, de course à pied, d'équitation. Les Suédois furent les vainqueurs de ce tournoi nouveau.

Certes, au point de vue de la régularité du classement, la manière appliquée favorisait les Suédois au détriment des étrangers, mais il n'en restait pas moins l'idée.

C'est cette idée qui a été reprise très heureusement par l'Union des Sociétés françaises de Sports athlétiques, qui a chargé un de ses dirigeants, le lieutenant de Mas-Latrie — lequel fut concurrent à Stockholm l'an dernier — d'établir le programme d'une épreuve pour officiers. C'est ainsi que fut créé le Pentathlon moderne, ouvert à tous les officiers de l'armée active et aux officiers de complément.

Voici en quoi consistera ce Pentathlon qui se disputera à Reims, sur les terrains du collège d'athlètes, du 2 au 6 juillet prochain :

Cinq épreuves sont imposées, aux concurrents, qui se disputeront chacune un jour durant, suivant l'ordre ci-dessous :

Première épreuve. — TIR DE DUEL A 25 MÈTRES. — 20 coups en 4 séries de 5 coups par série. Deux coups d'essai. But : figure à zones, d'une hauteur de 1 m. 70. Limite de temps : 3 secondes, 10 secondes entre chaque coup. Arme : Revolver ou pistolet quelconques à hausse et mire ouvertes. Détente accélérée interdite.



LE LIEUTENANT DE MAS-LATRIE QUI VIENT D'ÉTABLIR LE PROGRAMME DU PENTATHLON MODERNE OUVERT A TOUS LES OFFICIERS FRANÇAIS

Munitions à douille de cartouche en métal. On compte « Feu », un deux trois, cadence de la seconde; puis on a dix secondes pour recharger jusqu'à prochain commandement de « Feu ».

Seconde épreuve. — NATATION. — Course de 300 mètres nage libre, avec départ par séries de 3, 4, 5, suivant les dimensions du canal et du nombre des concurrents.

Troisième épreuve. — ESCRIME. — Dans chaque rencontre le consentement mutuel de deux concurrents peut leur permettre d'adopter le combat sabre contre sabre ou épée contre sabre.

Quatrième épreuve. — CROSS-COUNTRY A CHEVAL. — Parcours ne dépassant pas 5.000 mètres. — Les concurrents se procureront eux-mêmes leur cheval ou, s'ils le préfèrent, le Comité d'organisation en mettra sur place à leur disposition, fournis et préparés par l'autorité militaire. Les concurrents doivent faire connaître leur désir sur ce point au Comité d'organisation sur leur formule d'engagement. Les départs sont individuels et espacés de cinq minutes. Les obstacles seront autant que possible naturels. Maximum de hauteur 1 m. 20.

Cinquième épreuve. — CROSS-COUNTRY À PIED. — 4.000 mètres environ. Départ en ligne et arrivée au même endroit.

Le résultat final du Pentathlon sera déterminé par la somme des chiffres de place, dans les cinq épreuves, étant entendu que tout concurrent qui n'accomplit pas la totalité des épreuves disparaît de tous les classements.

Bien entendu, en cas d'égalité de points, les concurrents seront départagés par le plus grand nombre de places de premier, en cas de seconde égalité par le plus grand nombre de places de second et ainsi de suite.

Nous assisterons, il faut l'espérer, d'ici trois mois, à une très intéressante épreuve qui développera chez nos officiers le goût d'un athlétisme dans lequel ils auront à cœur de se perfectionner. Ajoutons que le lieutenant de Mas-Latrie, du 7^e chasseurs, à Rouen, est à la disposition de tous ses collègues pour leur fournir tous renseignements utiles.

Voici maintenant une seconde œuvre, celle des « Boy-Scouts » français, qui est des plus remarquables dans sa conception et qui doit être encouragée, parce que, prenant l'enfant dès l'âge adulte, elle le prépare à une culture physique qui pourra être plus intensive quand il aura atteint l'âge d'homme.

A propos de nos boy-scouts, que la Ligue de l'Éducation nationale a très justement qualifiés d'« Eclaireurs français », certains ont reproché à ces jeunes gens leur régime de faire parade de leur costume : culotte flottante, jambières, blouse ample, chemise évasée sur le cou, chapeau de feutre mou.

Le docteur Nicaise, secrétaire général de ce groupement, a tenu à répondre à ce reproche et voici quelles sont ses déclarations :

« Le scoutisme est tout autre chose et ne se propose pas des fantaisies vestimentaires; cette imitation, plus exactement cette réduction, cette adaptation à nos contrées civilisées de la vie et des procédés des explorateurs et des chasseurs en pays lointains n'est qu'un moyen, un des moyens employés par la Ligue de l'éducation nationale pour parvenir à son résultat moral, pour faire, refaire, modifier l'âme et le cœur de ces jeunes gens.



BOY-SCOUTS MONTANT LEURS TENTES

« A notre civilisation présente on peut faire entre autres griefs celui d'amollir les énergies par la facilité de la vie, de détrempier nos caractères par le développement excessif du principe du « moindre effort » ; physique s'entend, car son activité individuelle n'est certes pas discutable.

« L'aspect essentiel de l'œuvre est le suivant : l'éducation physique, l'éducation intellectuelle et morale sont choses connexes et indissolubles ; le développement de l'une est le développement des autres.

« C'est tout le boy-scoutisme. Donc, ne souriez pas, ne souriez plus quand vous verrez passer, se dirigeant vers les forêts prochaines les patrouilles de boy-scouts. Suivez-les plutôt.

« Vous serez séduits par leurs jeux, émus de la conviction qu'ils y mettent, de l'entrain réfléchi avec lequel ils vivent ces quelques heures en pleine nature, s'essayant à élever des abris, à dresser des tentes, à faire des feux, à préparer leurs repas, à escalader murs et haies, à franchir ruisselets et fossés, faisant apprentissage d'initiative et d'effort, résolvant par leurs propres moyens tous les petits problèmes qui à chaque instant se posent en ces manœuvres sans danger, sans brutalité, lesquelles donnent à leurs mouvements d'appréciables qualités de mesure, d'équilibre et d'harmonie, à leurs membres la robustesse, la souplesse et l'endurance. »

A propos de ces jeunes éclaireurs, usant d'une liberté très grande et vivant au grand air, s'installant sous bois, on nous a posé la question de savoir s'il était facile et surtout peu dispendieux d'aménager un camping. Certains même, qui ne sont plus des adultes, s'intéressent à la question. Et nous n'éviterons pas d'y répondre, car le camping, c'est encore une forme d'athlétisme. C'est, en somme, l'installation d'un camp tourisme dont le matériel accompagne l'excursionniste. Or, parmi les touristes, il faut distinguer ceux qui vont à pied, à bicyclette, en canot, en automobile.

Il nous a paru pratique, pour nos lecteurs, de rechercher quelques devis d'installation de campement. Bien entendu, nous ne parlerons pas de ces camps complets pour de très nombreuses excursions. Voici quelques devis pour un marcheur ou cycliste, pour deux personnes à pied, bicyclette ou canoë, pour quatre personnes en automobile ou canot automobile.

On pourra constater que les dépenses d'installation ne sont pas excessives, nous ajoutons qu'elles sont considérablement réduites quand il s'agit d'un camp de quinze à vingt

Voici nos devis :

CAMPING POUR UN MARCHEUR OU CYCLISTE

1 tente en tissu spécial avec mâts brisés frêne et tapis caoutchouté, du poids de 3 kil. 500.	Fr. 70 »
1 marmite popote du poids de 500 grammes.	25 »
	<u>Fr. 95 »</u>

CAMPING POUR DEUX PERSONNES

2 tentes-hamacs individuelles pouvant se réunir et former dans la journée une seule tente dite « bonnet de police », de 2 mètres sur 2, avec des abris au vent. Fr.	124 »
2 trépieds-tabourets à 7 francs.	14 »
1 marmite popote fer battu	20 »
1 fourneau à pétrole à réservoir	25 »
1 bidon pétrole	5 »
1 trousse outils	20 »
1 cuvette toile	3 50
2 sacs à linge	24 »
2 sacs toile	7 »
4 couvertures à 13 francs	52 »
	<u>Fr. 294 50</u>

CAMPING POUR QUATRE PERSONNES EN AUTO ET LEUR MÉCANICIEN.

5 tentes-hamacs pouvant former 2 tentes dites « bonnet de police », la cinquième, celle du mécanicien, pouvant servir de tente-cuisine en cas de besoin.	Fr. 310 »
5 trépieds-tabourets.	35 »
1 table.	24 »

1 marmite popote en fer battu	40 »
2 fourneaux à essence (un petit et un grand)	60 »
3 cuvettes	10 50
5 seaux	17 50
5 sacs à linge	60 »
10 couvertures.	130 »
	<u>Fr. 687 »</u>

On voit que la dépense de premier établissement d'un camp de tourisme varie entre 300 et 680 francs. PAUL ROUSSEAU.

CHASSES ET CHASSES A COURRE

De leur repeuplement et de la reproduction du gibier

Le faisan se divise en trois espèces principales : Faisan doré, faisan argenté, faisan cuivré; puis il se subdivise à l'infini. Le faisan doré fait le plus bel effet. Il porte une aigrette d'un jaune doré et une collerette



UN CAMPMENT DE BOY-SCOUTS

de plumes multicolores. Le cou est d'un vert éclatant; l'œil jaune, le bec jaune pâle et le dos et la queue de mêmes tons variés et dorés que l'aigrette.

Le faisan argenté porte une aigrette noire retombante, il a la partie supérieure du cou blanche; le dos, les ailes et la queue striés de lignes noires sur fond blanc.

L'œil brun; le bec crème approchant le vert et les pattes rouges. C'est un bel oiseau d'ornement.

Le faisan cuivré ne porte ni huppe, ni collier, mais possède un plumage aux reflets les plus variés et de teinte jaune cuivrée.

L'œil est d'un beau rouge vif, le bec jaune et la queue très longue de marron foncé, barrée de noir.

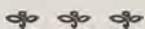
On peut encore citer ici le faisan noble, dont l'aigrette est bleue, le plumage de même couleur nuancé de blanc. La queue est enrichie de grandes plumes blanches, alternant avec des plumes noires et bleues.

Les pattes sont rouges, comme chez le faisan cuivré.

Les femelles de ces diverses espèces portent les mêmes nuances, mais en sont plus atténuées et moins variées.

Le tout se fond à merveille et en fait un ensemble des plus décoratif, tant par la grâce majestueuse de leurs mouvements que par la beauté de leur camail. (A suivre.) G. S.

CHOSSES ET AUTRES



A propos du Concours Hippique de Paris

Deux erreurs se sont glissées dans notre premier article sur le Concours Hippique de Paris.

Dans l'épreuve de puissance portée au programme de la 2^e journée, les quatre premiers furent classés *ex æquo*. Une interposition de clichés nous a fait légèrer Lady, monté par M. de Kérallain, par Drapeau, monté par M. J. d'Arexy.

Dont acte.



Concours Hippique de Lyon

L'annuel Concours Hippique de Lyon organisé par la Société des Concours Hippiques du Rhône et du Sud-Ouest se tiendra du 13 au 20 avril prochain, sur le cours du Midi, à Lyon.

32.000 francs de prix seront alloués aux vainqueurs.

Voici les dates des principales épreuves d'obstacles :

15 avril, Parcours de chasse ; 16 avril, Prix des Gentlemen ; 17 avril, Omnium ; 18 avril, Prix des Dames ; 19 avril, Grand Prix de Lyon ; 20 avril, la Coupe, Championnat de saut en hauteur.



Concours Hippique de Béziers

L'annuel Concours Hippique de Béziers aura lieu les 7, 8 et 9 juin prochain.

Le 9^e Concours annuel des Armes de combat

La Société militaire d'Escrime Pratique fera disputer, du 12 au 27 avril prochain, sous une tente érigée dans le Jardin des Tuileries, son 9^e Concours annuel des Armes de combat.

Ce concours classique semble devoir remporter son habituel succès. 2.000 engagés, venant de tous nos corps de troupe, participeront aux 22 championnats portés au programme de cette belle manifestation militaire.



Thisbé

« Thisbé » est de création Ed. Pinaud.

C'est un parfum discret, dont l'odeur subtile est ultra-persistante.

Le nom lui-même, d'origine mythologique, vous a quelque chose d'oriental, mystérieux et troublant ; et voilà pourquoi, de même qu'on appelle « Perle d'Orient » la partie de perle qui paraît comme lumineuse, on peut appeler le parfum Thisbé, tant il est délicat, « Perle d'arome ».



Le faux malade

L'annonce suivante paraissait, il y a quelque temps, à la quatrième page des journaux :

« On demande, pour faire le malade guéri dans le

salon d'attente d'un docteur, un homme d'apparence robuste et distingué. »

Or, il se présente une centaine de postulants ; et le docteur, demandant à chacun d'eux ce qu'il prenait pour conserver une si belle santé, reçut cette réponse unanime :

« Je ne bois que du Dubonnet. »



Bibliographie

Vient de paraître, à notre librairie, *Le Paradis des chevaux d'obstacles*, comédie-revue en 2 actes de M. Louis d'Havrincourt, luxueuse plaquette illustrée de nombreux dessins de Harry Elliott, et dont nous publions dans ce numéro un extrait.

En vente aux bureaux du journal. Prix, 8 francs.



Vient de paraître :

2^e Edition du *Dressage en Liberté du Cheval d'Obstacle*, par le comte Louis d'Havrincourt, 1 volume in-8^e sur papier couché, orné de 70 dessins et photographies. Prix : 7 francs au bureau du journal.

Cette méthode de dressage est maintenant réglementaire dans la cavalerie française (Manuel Equitation et Dressage 1912). Le manège similaire a été établi à l'Ecole de Cavalerie de Saumur.

PETITES ANNONCES

AVIS A NOS ABONNÉS

Nos abonnés sont informés qu'ils ont droit gratuitement à quarante lignes de petites annonces par an. Les annonces ne seront insérées qu'une fois. Toute annonce répétée donnera lieu à la perception d'un droit de 1 franc par insertion, payable d'avance, indépendamment du prix des lignes (la première insertion seule étant gratuite).

La Direction fera toujours passer en premier lieu les annonces de cinq lignes ; quant à celles non payantes dépassant cinq lignes, elles ne seront insérées que lorsque la place consacrée à la rubrique sera suffisante. Les lignes supplémentaires seront insérées à raison de 75 cent. la ligne et devront être payées d'avance. Si le vendeur ou l'acheteur désire donner son adresse au bureau du journal, il devra envoyer avec son annonce la somme de UN FRANC pour frais de correspondance. Dernier délai pour les petites annonces à paraître dans le numéro de la semaine : Mardi, 10 heures.

A vendre : Cause deuil, 2 juments de concours en pleine condition, grosses sauteuses, pouvant porter gros poids. — Comte F. de Villeneuve, Hauterive, par Castres (Tarn). 456

Magnifique hunter, gros poids, baie, 9 ans, papiers, allures exceptionnellement légères, vites et confortables, très adroite tous terrains, saute bien, très sage, se monte en dame, s'attelle, sera présentée hunters Concours Hippique 8 avril. — Bonnefont, 63, rue de Rome. 457

« Grey Leg », irlandais, importé 15 septembre 1912 ; gagnant de quatre compétitions en Irlande ; certificat à disposition ; hunter intombable, 6 ans faits, 1 m. 62 ; gris, épais, énorme, extraordinairement distingué, unique et sans pareil comme beauté, bonté, facilité, type et sécurité. Saute et passe partout sans

exception. Garanties illimitées. Essai. 5.000 francs, vaut 10.000 fr. — Vicomte La Mettrie, Dinard. 458

Bob irlandais, hongre, bai, 8 ans, gros sauteur, vient de se classer 5^e dans le Raid des officiers de réserve, sain et net, 2.500 fr. — Cocher Jean, 104, Champs-Élysées. 459

Demande bon sauteur ou jeune cheval sage, susceptible bien sauter pour poids moyen. Prix modéré. Visible rayon rapproché. S'adresser régisseur La Fleuride-Neuve, par Thezan-les-Béziers (Hérault). 461

The Dandy, hongre alezan brûlé, 6 ans, très beau hunter pour poids moyens, absolument sain et net, allures remarquables, aplombs parfaits, très sage, pourrait être monté par femme, et hongre alezan, pur sang, 7 ans, par Royal Hampton, 1^m67, très belles allures, sain et net, très sage, peut porter très gros poids. — S'adresser à M. E. Grau, 12, rue de la Ferme, Neuilly-s-Seine. 462

1^o Hongre bai, p. s., 4 ans, 1^m67, par Handish et Sornette, très membre, 3 belles, allures qualifiées military, sain et net ;

2^o Hongre bai, p. s., 8 ans, 1^m65, sans papiers, très élégant, 1.200 fr., cause légère marque presque invisible à un genou ;

3^o Jument baie, présumée pur sang, 1^m60, 10 ans, saine et nette, très adroite, grosse sauteuse. Les 3 chevaux viennent de chasser montés en homme et en femme. — S'adresser comte Charles de Beaucorps, 59, avenue de la Bourdonnais. 463

Clara IV, p. s., née en 1908 par Master of the Horse et Clameur, absolument saine et nette, a gagné en plat en 1911. Cause changement d'arme. 2.000 fr. — Bibliothèque des Officiers du 11^e cuirassiers, Saint-Germain. 464

Jument baie, type selle, 5 ans, 1^m57, fille Loufoque, p. s., très confirmée attelée et montée, vient d'être louée pour monter jeune homme pendant vacances Pâques. 1.050 fr. — S'adresser Jules Sacré, Xanton-Chassenon, près Fontenay-le-Comte (Vendée). 465

Plusieurs hunters de pur sang, gros sauteurs à l'extérieur, habitués aux chiens, ont fait une saison outre-Manche ; quelques hacks et cobs pour gros poids, très confirmés, récemment importés, sains et nets, garanties. — Renseignements : M^e Léon Corbin, 4, avenue de Péterhof, Paris. 466

On désire acheter pour revendre à l'Etat cheval pur sang ou demi-sang, minimum 1^m60, de 5 à 8 ans, visible Paris ou Est. — S'adresser au lieutenant Duron, 8^e régiment d'artillerie, Epinal. 467

Avec garanties et essai : 1^o Helta, pur sang anglaise, saine, nette, sage, parfait, 1^m58. 2.000 fr. ; 2^o Fortunate, alezane, 64, 8 ans, irlandaise, belle, bonne, nette. 2.500 francs ; 3^o Fiddle, superbe noir de Dublin, 7 ans, 66, forte, saine, nette, sans un défaut. Merveilleuse de sagesse et d'allant, montée, attelée à tous poids, herculéenne, membres incritiquables. — Comte Joseph Rochaid, Les Deux-Rives, Dinard. 468

A vendre : Très beau domaine, 188 hectares d'un tenant, comprenant : beau château

du XII^e siècle très bien conservé et aménagé, bois, fermes, rivière, pêche, chasse magnifiques, pays très pittoresque, climat excellent. — M. Champrosay, Argentan. 432

Monsieur habitant Paris et ayant nombreuses relations dans le monde sportif, se charge de procurer occasions de toutes sortes en automobiles, chevaux, selles et harnais, etc., spécialement chevaux d'armes et de concours. — S'adresser au journal. 445

Vendée : à vendre Propriété de 11 hectares en prairies de 1^{re} qualité, gare 5 kil., 6 heures Paris, ligne Paris-Bordeaux, proximité forêt de l'Etat de 3.000 hectares où existe chasse à courre, comprenant : habitation confortable, vastes écuries, belles remises, servitudes, jardin, parcs, fontaine permettant arrosage des prés, étang, îlot, rivière poissonneuse bordant la propriété, téléphone. Adresse, bureau du journal. 465

A vendre : chiens pékinois, avec pedigree. — S'adresser au bureau journal. 453

Le Gérant : P. JEANNIOT.

Imprimerie PAUL DUPONT (Thouzeller Dir.)
4, rue du Bouloi, Paris.



COMME TOI
PARFUM ULTRA PERSISTANT
ED. PINAUD
18, PLACE VENDÔME, PARIS

BOITERIES, TARES MOLLES, FLUXIONS DE POITRINE, ANGINES

des CHEVAUX, CHIENS, BÊTES à CORNES
sont RADICALEMENT GUÉRIES par

TOPIQUE DECLIE-MONTET

PRIX : 4 francs, PHARMACIE DES LOMBARDS

50, rue des Lombards, Paris et dans toutes les Pharmacies.